

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

CESSEZ-LE-FEU

Lueur d'espoir en **Ukraine**

7 OUVRAGE
Le quotidien
des **Roms**
immortalisé
par Eric
Roset



Le président ukrainien Petro Porochenko, à gauche, suivi par le président russe Vladimir Poutine et le président biélorusse Alexandre Lukashenko lors du sommet à Minsk. KEYSTONE

10 Les séparatistes prorusses et Kiev sont parvenus hier à un accord de cessez-le-feu. Les Européens restent prudents sur sa mise en œuvre.

éditorial
CHRISTIANE PASTEUR
**UNE
CHANCE
POUR LA
PAIX**

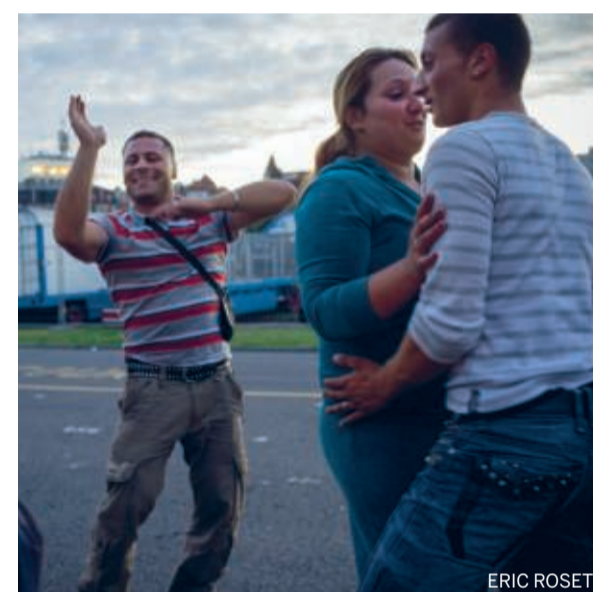
La multiplication des sanctions économiques et des annonces belliqueuses de la part du camp occidental n'auront pas réussi à faire plier la Russie, qui entendait conserver l'Ukraine dans sa sphère d'influence. Ainsi le pays s'enfonçait, lentement mais sûrement, dans un conflit ouvert aux rejets de Guerre froide. Le cessez-le-feu signé hier à Minsk, capitale de la Biélorussie, par les autorités de Kiev et les séparatistes prorusses, après une longue nuit de négociations entre Angela Merkel, François Hollande, Vladimir Poutine et Petro Porochenko, apporte enfin une lueur d'espoir. Même si la prudence reste de mise.

Les Européens n'ont eu de cesse de mettre de l'huile sur le feu ces derniers mois. Une stratégie à courte vue qui a prouvé son inefficacité. En changeant de méthode et en parlant d'une seule voix, le couple franco-allemand a repris l'initiative en faveur d'une solution pacifique. Le protocole d'accord signé hier reprend dans les grandes lignes celui de septembre dernier. Il prévoit, outre un cessez-le-feu dès dimanche à minuit, le maintien de l'unité de l'Ukraine, une réforme constitutionnelle visant à assurer un statut spécial pour l'est russophone, le retrait des armements lourds et la créa-

tion d'une zone de sécurité autour de la ligne de front sous l'égide de l'OSCE, une amnistie généralisée, la libération des otages, le retrait des formations armées étrangères ou encore le libre accès de l'aide humanitaire.

Il était temps. La population civile a payé un lourd tribut à la récente intensification des combats survenue dans plusieurs zones de l'est de l'Ukraine, notamment à Donetsk, tenue par les rebelles, et à Debaltsevo, sous contrôle gouvernemental. Les combats de ces derniers jours constituent la pire recrudescence de la violence depuis cinq mois, a rapporté l'ONG Amnesty International. Selon les estimations des Nations Unies, plus de 5100 personnes ont été tuées et au moins 900 000 autres déplacées depuis le début du conflit en avril 2014.

Il incombe désormais aux parties de détailler, mettre en œuvre et veiller au respect de l'accord signé hier. Puis il s'agira de reconstruire un pays aujourd'hui au bord de la faillite, ce qui nécessitera davantage de fonds que le prêt de 17,5 milliards de dollars annoncé par le FMI une heure après la divulgation du résultat des négociations entre chefs d'Etat. La tâche est immense. L'échec inconcevable.



GENÈVE

Le dimanche, les plus démunis peinent
à trouver des lieux d'accueil d'urgence
5

LAUSANNE

La capacité du métro entre la gare et le Flon
va doubler avec l'arrivée du M3
4

CHANT

La Maîtrise de Radio France, vivier de jeunes
talents, se produira à Lausanne et à Genève
12

PUBLICITÉ

Dialogues entre hommes

Thème 1 :

"Plus d'égalité, moins de violence ?"

Mercredi 4 mars 2015, 18-20h

Frais de participation : 25.- p.p.

Gratuit pour membres et étudiants

Pré-inscription requise par tél./email

Plus d'infos sur www.ruban-blanc.ch

Lieu :

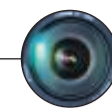
Campagne Suisse-Ruban Blanc

11 Av. de la Paix, 1202 GE

022 738 66 19

contact@ruban-blanc.ch





PHOTOGRAPHIES • Eric Roset
publie le fruit de dix ans de rencontres avec une réalité escamotée: les Roms de Genève.

Les Roms au jour le jour

PHILIPPE BACH

Eric Roset, photographe indépendant, a rencontré un groupe de Roms en 2004. Un peu par hasard, lors d'un voyage en France. En l'occurrence, l'équipée se dirigeait... vers Genève. Sa ville. Depuis dix ans, il s'est donc intéressé à cette communauté, au point d'en maîtriser la langue. Récemment encore, c'est grâce à cette capacité d'immersion et la confiance gagnée que les lecteurs du *Courrier* ont pu découvrir la réalité d'une soirée dans un abri de la Protection civile ouvert durant l'hiver pour les situations d'urgence¹.

Eric Roset est aujourd'hui actif au sein de Mesemrom, l'association qui défend les droits de cette minorité ethnique, la plus importante d'Europe. Il consacre aujourd'hui un livre à cette population précarisée. Et ostracisée. Un canton comme Genève est allé jusqu'à modifier sa loi pour leur interdire la mendicité, comme le rappelle un article rédigé par le journaliste Stéphane Herzog en fin d'ouvrage et qui inscrit la problématique dans son contexte sociopolitique. Quelque 35 000 amendes ont été signifiées...et contestées.

Attardons-nous ainsi sur cette photo révélatrice où la police se permet d'écrire des annotations – faute d'orthographe comprise – sur leurs passeports roumains.

Le travail d'Eric Roset vise à rendre une dignité à ces ombres

Le travail d'Eric Roset vise à rendre une dignité à ces ombres qui errent dans nos parcs et dorment sous nos ponts. «Observez bien les photos d'Eric Roset, nous conseille le travailleur social (et écrivain) Sylvain Thévoz, il nous invite à une rencontre. Il ne nous montre pas des Roms. Il nous présente à Mihai, Georgette, Maria, de face, directement, sans fard.»

Pour dures que soient leurs existences, on pénètre via ces images dans des moments de joie, de fêtes, de retrouvailles. Des petits instants de grâce où les enfants s'amuse, sont cocolés, où l'on se sert les coudes, où l'on se retrouve autour d'un repas. Ce qui n'exclut pas la dureté. On saisit, sans forcément comprendre, comment il est possible de survivre en plein froid, sous des ponts ou dans les forêts dans des campements de fortune.

Eric Roset nous livre un regard tendre, parfois caustique, de dix ans de solidarité. A l'arrivée, il nous offre ce très beau livre sur une humanité à notre porte que nous peinons à appréhender. Cet ouvrage nous y aide. I

¹Voir *Le Courrier* du 21 novembre 2014.

Eric Roset, *Post Tenebras Roms*, 2015 éditions d'En Bas, 224 pages. Avec des textes de Sylvain Thévoz, Stéphane Herzog et Dina Bazarbachi.

